

CHAPITRE 1

Le commentaire de texte

L'esprit du commentaire consiste à faire apparaître comment l'auteur a « fabriqué » son texte, en vue de dégager le sens qu'il renferme.

En effet, dans un texte littéraire, la forme du texte entretient un lien étroit avec son sens : c'est par l'analyse de cette forme qu'il est possible de révéler le ou les sens implicites d'un texte.

Le commentaire est par conséquent un devoir argumenté où l'élève va construire une réflexion visant à prouver la pertinence de son interprétation du texte étudié.

✘ CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Raconter le texte ou relever des procédés de manière gratuite.

✔ CE QU'IL FAUT FAIRE

Toujours associer observation et interprétation du texte.

1. Découvrir le texte

66 J'OBSERVE

Pers. n°1 = négatif

Aristide Rougon, dit Saccard, est un homme sans scrupules qui évolue dans un Paris en pleine transformation. Il a l'intention de profiter des grands travaux initiés par le baron Haussmann, préfet de la Seine, pour faire fortune.

2^d Empire

Pers. n°2

Fragile
couple dîne dans restaurant

Deux mois avant la mort d'Angèle, il l'avait menée, un dimanche, aux buttes Montmartre. La pauvre femme adorait manger au restaurant : elle était heureuse, lorsque, après une longue promenade, il l'attablait dans quelque cabaret de la banlieue. Ce jour-là, ils dînèrent aux sommets des buttes, dans un restaurant dont les fenêtres s'ouvraient sur Paris, sur cet océan de maisons aux toits bleuâtres, pareils à des flots pressés emplissant l'immense horizon. Leur table était placée devant une des fenêtres.

Présentation des personnages

Pers. 1
Émerveille
description

Ce spectacle des toits de Paris égaya Saccard. Au dessert, il fit apporter une bouteille de bourgogne. Il souriait à l'espace, il était d'une grande galanterie inusitée. Et ses regards, amoureux, redescendaient toujours sur cette mer vivante et pullulante, d'où sortait la voix profonde des foules. On était à l'automne; la ville, sous le grand ciel pâle, s'alanguissait d'un gris doux et tendre, piqué çà et là de verdure sombres qui ressemblaient à de larges feuilles de nénuphars sur un lac; le soleil se couchait dans un nuage rouge, et tandis que les fonds s'emplissaient d'une brume légère, une poussière d'or, une rosée d'or tombait sur la rive droite de la ville, du côté de la Madeleine et des Tuileries. C'était comme le coin enchanté d'une cité des Mille et Une Nuits, aux arbres d'émeraude, aux toits de saphir, aux girouettes de rubis. Il vint un moment où le rayon qui glissait entre deux nuages fut si resplendissant, que les maisons semblèrent flamber et se fondre comme un lingot d'or dans un creuset.

Paysage parisien superbe

discours direct

« - Oh ! vois, dit Saccard, avec un rire d'enfant, il pleut des pièces de vingt francs dans Paris ! »

Emile Zola, La Curée, 1871,
auteur ↓ après 2^d Empire
cycle
Rougon-
Macquart



JE COMPRENDS

Engager l'étude d'un texte littéraire, c'est d'abord être attentif aux détails.

- Lorsque vous abordez un texte pour le commenter, vous devez vous intéresser d'abord aux informations vous permettant de situer son genre, son époque d'écriture, son auteur. Pour cela, observez à la fois le paratexte (ce qui est donné à côté du texte) et le texte lui-même.

Ex : Émile Zola : auteur

1871 : fin second Empire

La Curée : titre du cycle Rougon-Macquart

Aristide Rougon / homme sans scrupules : présenté de façon péjorative

Angèle / pauvre femme / adorait manger au restaurant : femme fragile, qui aime les plaisirs de la ville

- Identifiez le thème de l'extrait, ce dont il parle

Ex : Un couple dîne au restaurant avec vue sur Paris.

- Ensuite, vous devez comprendre comment il s'organise. Distinguez des étapes différentes dans le développement du texte.

Ex : Paragraphe 1 : présentation des personnages et du moment de l'action.

Paragraphe 2 : description du paysage de Paris.

- Ces informations vous seront ensuite précieuses pour chercher des pistes d'analyse ou encore pour bâtir une introduction.

✗ CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Ne pas accorder d'attention aux éléments qui environnent le texte à analyser.

✓ CE QU'IL FAUT FAIRE

Être attentif aux détails et établir des liens avec vos connaissances.



JE M'EXERCE

EXERCICE 1

Pour chacun des extraits suivants, précisez le genre, l'époque d'écriture et le thème. Indiquez à chaque fois quels indices vous ont permis de les identifier.

■ TEXTE A

Alceste reproche à son ami Philinte d'avoir été excessivement aimable auprès d'un homme dont il ignore le nom.

PHILINTE

Mais quand on est du monde, il faut que l'on rende
Quelques dehors civils que l'usage demande.

ALCESTE

Non, vous dis-je, on devrait châtier, sans pitié,
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre,
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,
Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

PHILINTE

Il est bien des endroits où la pleine franchise
Deviendrait ridicule et serait peu permise ;

☞ Molière, *Le Misanthrope*, Acte 1, scène 1, 1666.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ TEXTE B

En effet, le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous ; afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été des travaux inutiles pour les siècles qui succéderont ; que nos neveux, devenus plus instruits, deviennent en même temps

plus vertueux et heureux, et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain.

➤ Denis Diderot, *L'Encyclopédie*, 1751-1772.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ **TEXTE C**

Le Père Goriot a dépensé beaucoup d'argent pour marier ses deux filles à des nobles. Elles n'assistent pas à son enterrement. De ses proches, seul Rastignac, un étudiant habitant dans la même pension, est présent.

Cependant, au moment où le corps fut placé dans le corbillard, deux voitures armoriées, mais vides, celle du comte de Restaud et celle du baron de Nucingen, se présentèrent et suivirent le convoi jusqu'au Père-Lachaise. À six heures, le corps du père Goriot fut descendu dans sa fosse, autour de laquelle étaient les gens de ses filles, qui disparurent avec le clergé aussitôt que fut dite la courte prière due au bonhomme pour l'argent de l'étudiant. [...]

Rastignac, resté seul, fit quelques pas vers le haut du cimetière et vit Paris tortueusement couché le long des deux rives de la Seine où commençaient à briller les lumières. Ses yeux s'attachèrent presque avidement entre la colonne de la place Vendôme et le dôme des Invalides, là où vivait ce beau monde dans lequel il avait voulu pénétrer. Il lança sur cette ruche bourdonnante un regard qui semblait par avance en pomper le miel, et dit ces mots grandioses :

— À nous deux maintenant !

➤ Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ TEXTE D

CHANT D'AMOUR (II)

[...]
Laisse-moi respirer sur ces lèvres vermeilles
Ce souffle parfumé !...Qu'ai-je fait, Tu t'éveilles :
L'azur volé des cieus
Vient chercher doucement ta timide paupière ;
[...]

Ah ! Que nos longs regards se suivent, se prolongent,
Comme deux purs rayons l'un dans l'autre se plongent,
Et portent tour à tour
Dans le cœur l'un de l'autre une tremblante flamme,
Ce jour intérieur que donne seul à l'âme
Le regard de l'amour !

➔ Alphonse de Lamartine, *Nouvelles Méditations poétiques*, 1823.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE 2

Voici un texte argumentatif de J.J Rousseau, constitué de deux paragraphes. Expliquez la cohérence de ces paragraphes et le lien qu'il faut établir entre eux : vous serez attentif à la première phrase et à l'énonciation de chacun.

Que faut-il donc penser de cette éducation barbare qui sacrifie le présent à un avenir incertain, qui charge un enfant de chaînes de toute espèce, et commence par le rendre misérable, pour lui préparer au loin je ne sais quel prétendu bonheur dont il est à croire qu'il ne jouira jamais ? Quand je supposerais cette éducation raisonnable dans son objet, comment voir sans indignation de pauvres infortunés soumis à un joug insupportable et condamnés à des travaux continuels comme des galériens, sans être assuré que tant de soins leur seront jamais utiles ! L'âge de la gaieté se passe au milieu des pleurs, des châtements, des menaces, de l'esclavage. On tourmente le malheureux pour son bien ; et l'on ne voit pas la mort qu'on appelle, et qui va le saisir au milieu de ce triste appareil. Qui sait combien d'enfants périssent victimes de l'extravagante

sagesse d'un père ou d'un maître ? Heureux d'échapper à sa cruauté, le seul avantage qu'ils tirent des maux qu'il leur a fait souffrir est de mourir sans regretter la vie, dont ils n'ont connu que les tourments.

Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir ; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous hors de l'humanité ? Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleurs ces premiers ans si rapides, qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? Pères, savez-vous le moment où la mort attend vos enfants ? Ne vous préparez pas des regrets en leur ôtant le peu d'instant que la nature leur donne : aussitôt qu'ils peuvent sentir le plaisir d'être, faites qu'ils en jouissent ; faites qu'à quelque heure que Dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie.

➔ Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Livre II, 1762.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE 3

Expliquez l'importance du titre dans ce poème de Baudelaire et résumez ensuite le propos de chaque strophe. Quel sens donnez-vous à ce texte ?

LE SOLEIL

Le long du vieux faubourg, où pendent aux mesures
Les persiennes, abri des secrètes luxures,
Quand le soleil cruel frappe à traits redoublés
Sur la ville et les champs, sur les toits et les blés,
Je vais m'exercer seul à ma fantasque escrime,
Flairant dans tous les coins les hasards de la rime,
Trébuchant sur les mots comme sur les pavés,
Heurtant parfois des vers depuis longtemps rêvés.

Ce père nourricier, ennemi des chloroses,
Eveille dans les champs les vers comme les roses ;
Il fait s'évaporer les soucis vers le ciel,
Et remplit les cerveaux et les ruches de miel.
C'est lui qui rajeunit les porteurs de béquilles
Et les rend gais et doux comme des jeunes filles,
Et commande aux moissons de croître et de mûrir
Dans le cœur immortel qui toujours veut fleurir !

Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes,
Il ennoblit le sort des choses les plus viles,
Et s'introduit en roi, sans bruit et sans valets,
Dans tous les hôpitaux et dans tous les palais.

➡ Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Tableaux parisiens », II, 1861.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE 4

Expliquez comment l'image contenue dans le titre se retrouve dans la construction du poème :

ELSA AU MIROIR

C'était au beau milieu de notre tragédie
Et pendant un long jour assise à son miroir
Elle peignait ses cheveux d'or Je croyais voir
Ses patientes mains calmer un incendie
C'était au beau milieu de notre tragédie